

Juillet 2018



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

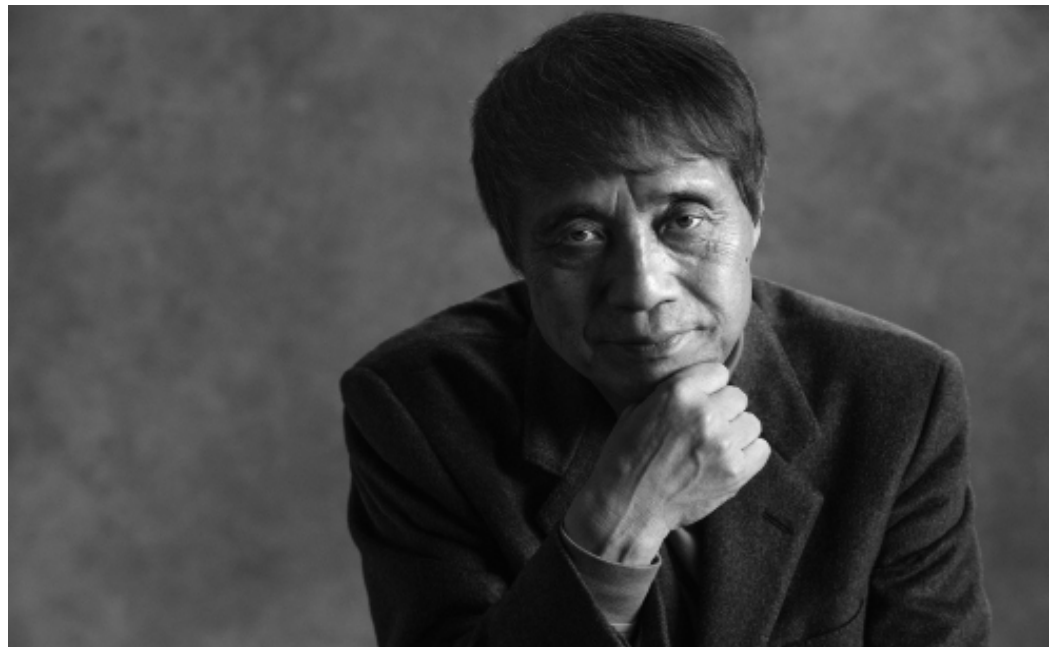
attachée de presse
Anne-Marie Pereira
téléphone
00 33 (0)1 44 78 40 69
courriel
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

Tadao Ando
photo : Kazumi Kurigami

#ExpoTadaoAndo

Cette exposition a été organisée
conjointement par le Centre Pompidou,
Tadao Ando Exhibition Committee
et la Fondation du Japon,
dans le cadre de Japonismes 2018



COMMUNIQUÉ DE PRESSE **TADAO ANDO, LE DÉFI**

10 OCTOBRE – 31 DÉCEMBRE 2018
GALERIE 3, NIVEAU 1

Le Centre Pompidou consacre une importante exposition rétrospective à l'architecte japonais Tadao Ando, grande figure de l'architecture contemporaine. L'exposition interroge les principes de la création de Tadao Ando comme son usage du béton lisse, la prééminence donnée aux volumes géométriques simples, l'intégration des éléments naturels, tels que la lumière ou l'eau, dans ses dispositifs spatiaux, ou encore l'importance qu'il accorde à l'intensité de l'expérience corporelle générée par son architecture.

Passionné d'architecture, Tadao Ando (né en 1941 à Osaka, Japon) abandonne une carrière de boxeur professionnel et commence un tour de monde initiatique en 1965 pour se former à l'architecture. Il crée sa propre agence en 1969 à Osaka, où il produit une architecture sobre et épurée, en dehors de la tendance des années 1970 qui favorise une architecture technologique.

A l'origine de ses créations, Tadao Ando s'interroge sur les différents aspects caractéristiques de son travail et notamment sur le pourquoi de l'existence de l'architecture : « *Vu que ce sont les hommes qui s'en servent, elle entretient des liens profonds avec le corps... Il faut que l'architecture accueille la joie de vivre des hommes. Sinon, notre corps n'est pas attiré vers elle.* » Il pose également la question du « comment faire de l'architecture » : « *À force d'y réfléchir, j'aboutis au lien entre dimension, hauteur, surface et volumes tridimensionnels* », et celle de l'intégration de la lumière dans ses créations : « *Ce que j'ai senti en observant des églises romanes... c'est que seule la lumière était l'espoir. J'ai créé l'Église de la lumière en me demandant si le symbole de la communauté, ce n'était pas la lumière. L'architecture consiste aussi à créer des lieux pour la communauté. Je réalise mes architectures en me demandant comment je pourrais concevoir des choses qui restent gravées dans l'âme des hommes pour l'éternité.* »

Tadao Ando a reçu de nombreux prix et distinctions internationales parmi lesquels le prestigieux Prix Pritzker d'architecture en 1995, aux Etats-Unis. Plus de 300 projets sont répertoriés dans le monde entier au cours de ses cinquante années de carrière.

Cette rétrospective retrace les différentes périodes de sa carrière d'architecte et met en lumière ses réalisations déterminantes : *La maison Azuma* à Sumiyoshi (1976), *Naoshima* (de 1988 jusqu'à aujourd'hui), *l'Église de la Lumière* (1989) ou encore *La Bourse de Commerce* à Paris (automne 2019), qui font partie des grands projets présentés au sein de la scénographie conçue par Tadao Ando et réalisée en collaboration avec son agence.

L'exposition présentera environ 50 projets majeurs avec 180 dessins, 70 maquettes originales ainsi que de nombreux diaporamas. Elle sera articulée autour de quatre grands thèmes : la forme primitive de l'espace, le défi de l'urbain, la genèse du paysage et le dialogue avec l'histoire.

Dans la partie centrale de l'exposition, une grande installation : « *Naoshima* », œuvre représentative du dialogue de l'architecte avec les paysages naturels de *Naoshima*. Enfin, des dessins en mine de plomb, des carnets de voyage, des photographies prises par Tadao Ando lui-même, qui n'ont jamais été dévoilés au public en Europe, complètent la richesse de sa propre pratique.

Pour accompagner l'exposition, un catalogue de 256 pages présente l'œuvre de l'architecte à travers 70 de ses plus beaux projets. Cette monographie est enrichie par 3 portfolios présentant les photographies noir et blanc de l'architecte, ses dessins au crayon et, ses carnets de voyage, source d'inspiration de ses premières créations, montrés dans l'exposition et reproduits pour la première fois. Cet ouvrage collectif est publié sous la direction de Frédéric Migayrou, commissaire de l'exposition. Coédition Flammarion-Editions du Centre Pompidou-Bourse de Commerce / Collection Pinault - Paris.

Conférence de Tadao Ando (titre à venir)

lundi 8 octobre à 15h

Ciné 1, niveau 1

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Exposition conçue par Frédéric Migayrou, directeur adjoint du musée national d'art moderne - centre de création industrielle et Yuki Yoshikawa, commissaire associée, avec l'agence Tadao Ando Architect & Associates.

ENTRETIEN DE FRÉDÉRIC MIGAYROU AVEC TADAO ANDO

Extraits du catalogue

Frédéric Migayrou : *Vous fondez votre agence en 1969 et vous réalisez votre première maison en 1971 qui s'appelle la Guerilla House, donc une maison qui est un manifeste. Cette maison vous allez la racheter, elle deviendra votre agence et vous allez la reconstruire perpétuellement, 6 fois je crois, jusqu'à aujourd'hui puisqu'elle est toujours votre agence. En 1970, Osaka accueille l'exposition universelle qui aura un écho mondial, mais vous restez à distance de cette exposition, du mouvement métaboliste et de cette image d'une expansion technologique et économique. Quelle a été votre position à cette époque, l'idée de la Guerilla House répondait-elle à une attitude politique, ou affirmait-elle une sorte de manifeste ?*

Tadao Ando : Plutôt qu'un message politique, la Guerilla House était un défi. Jusqu'ici, du moins au Japon, seuls les bâtiments publics – bibliothèques, gymnases ou musées – étaient considérés comme de l'architecture. On disait : « les habitations ? Ce n'est pas de l'architecture, ça. » Pareil pour la taille : on considérait qu'il n'était pas possible de faire de l'architecture avec des constructions de petite taille. J'ai alors pensé qu'il fallait créer de la possibilité et de l'espoir pour les nombreux architectes, ainsi que pour moi-même. J'ai d'abord voulu relever le défi selon lequel même avec 70 m², on peut réaliser une habitation tout à fait convenable, et cette habitation devait soulever des questions. Pareil pour l'architecture commerciale. J'ai pensé que si l'on cherchait à ouvrir un monde nouveau, il y avait là un défi à relever. L'architecture ne pouvait se limiter aux bâtiments publics.

F.M : *Vos critiques les plus dures sur le modernisme vont contre Mies van der Rohe, pourtant son utilisation des écrans de verre aurait pu correspondre à une certaine idée de la relation entre l'intérieur et l'extérieur propre à l'architecture japonaise. A l'inverse vos premiers projets vont fermer les espaces avec des murs, et peut-être dans une relation à Gutai, le corps s'imposera comme le premier principe d'une définition de l'espace architectural.*

T.A : En fin de compte, pour qui l'architecture existe-t-elle ? Vu que ce sont les hommes qui s'en servent, elle entretient des liens profonds avec le corps. Si l'architecture est créée à partir de la superposition d'un monde et de concepts concrets et non abstraits, il faut prendre en considération ces deux éléments, le monde et les concepts. Dans ce sens-là, le *shintai* (le corps et l'esprit) n'est-il pas important ? Notre corps perçoit toutes sortes d'éléments, comme l'air ou les matériaux. J'ai appris cela en observant sans cesse l'architecture. Par exemple, la villa *Katsura* est une célèbre demeure aristocratique et on a aussi besoin de ce genre de construction, mais il n'y a pas que ça : dans de petits espaces comme les maisons *machiya*, on trouve un *tsubo-niwa* – une petite cour –, la lumière et l'ombre entrent, la pluie tombe, et toutes ces expériences que l'on fait dans cet espace sont pour moi quelque chose de grandiose. Il faut que l'architecture accueille la joie de vivre des hommes. Sinon, notre corps n'est pas attiré vers elle...

F.M : *Dans votre architecture l'abstraction est une méthode mais ce n'est pas une déréalisation, une réduction, c'est un principe générique. A cette fin, vous avez défini une grammaire avec la notion de pilier, la notion de mur et les systèmes géométriques que vous mettez en place, les formes simples, cercles, rectangles, carrés, se multipliant en subdivisions créant des espaces intermédiaires. A partir de cette grammaire simple, vous inversez la logique constructive du modernisme afin de libérer l'espace pour le corps ; l'espace doit être vécu et non plus abstrait au sens du modernisme.*

TA : Plutôt qu'une méthode, ne serait-ce pas que la géométrie est le point d'arrivée d'une longue réflexion ? Si je cours après la géométrie, j'arrive jusqu'en Grèce. Ensuite, si je continue de courir après elle, je suis obligé d'en faire une abstraction. Dans un monde où il faut vraiment réfléchir pour parvenir à une architecture concrète, je reviens à ce point de départ que sont le cercle, le carré et le triangle. Mais ce point de départ ne suffit pas pour faire de l'architecture. Comment en faire de l'architecture ? À force d'y réfléchir, j'aboutis au lien entre dimension, hauteur, surface et volumes tridimensionnels. Comment introduire le matériau dans cette recherche du lien entre volume, hauteur et surface ?



Poursuivre le matériau, la forme et la géométrie. C'est une chose assez difficile. Les jeunes gens ne le comprennent pas, mais c'est ce point qui est le plus important.

Prenons par exemple la maison Azuma : dans un monde totalement abstrait, un petit monde de 3 mètres par 15, la lumière entre dans la cour intérieure, qui représente un tiers de l'espace. La hauteur, typique du Japon, est de 2,250 mètres, soit sept shaku et cinq sun. C'est cette hauteur qui est importante, et si le plafond était plus haut ou plus bas, la pièce en deviendrait plus étroite. J'avance en observant le rapport entre cette perception des dimensions et le matériau, c'est-à-dire le béton brut, sur les deux côtés. J'ai toujours utilisé le béton. Les gens du monde entier utilisent ce matériau inventé en France à la fin du XIXe siècle. Tout le monde l'utilise, mais je veux créer un espace que personne d'autre ne serait capable de créer. Un espace qui pousserait à s'interroger : comment est-il possible de créer un espace pareil avec le même béton ? J'ai souhaité créer un tel espace, avec un matériau que n'importe qui peut se procurer, avec seulement l'aide de la géométrie, des dimensions et des matériaux.

F.M : De plus en plus vos projets organisent des programmes collectifs, églises, musées, fondations, beaucoup d'espaces spirituels, où on peut partager cette expérience de l'espace et de l'architecture, jusqu'à des projets occupant de vastes territoires ouvrant à de nouvelles relations entre nature et architecture. Cette fonction du spirituel dans votre architecture permet-elle de reconsidérer l'idée de la communauté, de fédérer les individus au niveau d'une société et pourquoi pas à un niveau international, disons au-delà des cultures spécifiques ?

T.A : Ce que j'ai senti en observant des églises romanes telle que l'Abbaye du Thoronet ou Notre-Dame de Sénanque, c'est que seule la lumière était l'espoir. Quand j'ai conçu l'Église de la lumière, ma réflexion a été qu'il fallait que la lumière entrant par la croix de lumière soit perçue de manière différente par chacun. S'il y a trente personnes, il faut que la lumière entre de manière à être ressentie de trente façons différentes. Et en même temps, il faut que les trente personnes ne fassent qu'une. J'ai créé ce lieu en me demandant si le symbole de la communauté, ce n'était pas la lumière. L'architecture consiste aussi à créer des lieux pour la communauté. En ce sens-là, notre travail a une lourde responsabilité. Et beaucoup de gens fondent leurs espoirs dans l'architecture. Cela ne concerne pas seulement l'Église de la lumière. Par exemple, j'ai réalisé à Kobe, sur une côte, des habitations collectives constituées d'un réseau d'unités de cinq mètres. Chaque unité mesure cinq mètres, mais l'espace intérieur est différent à chaque fois. De même, en parlant de lumière, dans la maison Koshino, j'ai fait en sorte que la lumière, qui entre de divers endroits, nous donne envie de la puiser dans ses mains. Et je dois concevoir la lumière de chaque architecture de manière différente. C'est ainsi que j'ai commencé à réaliser mes architectures, et c'est avec les mêmes sentiments que je continue aujourd'hui. Je réalise mes architectures en me demandant comment je pourrais concevoir des choses qui restent gravées dans l'âme des hommes pour l'éternité.

BIOGRAPHIE

- 1941 Naissance à Osaka, Japon
1962-69 Se forme seul à l'architecture
Voyage aux États-Unis, en Europe et en Afrique
1969 Fonde l'agence Tadao Ando Architect & Associates

Réalisations et projets

- 1976 Maison Azuma à Sumiyoshi, Osaka, Japon
1983 Résidence Rokko I, II (1993), III (1999), Kobe, Hyogo, Japon
1984 Time's I, Kyoto, Japon
1989 Église de la lumière, Ibaraki, Osaka, Japon
1992 Benesse House Museum, Benesse House Oval (1995), Naoshima, Kagawa, Japon
1994 Musée historique de Chikatsu-Asuka, Kanan, Osaka, Japon
1995 Espace de Méditation, UNESCO, Paris
2000 Awaji-Yumebutai (projet pour l'île d'Awaji-shima), Awaji, Hyogo, Japon
Fabrica (Benetton Communication Research Center), Trévise, Italie
2001 Fondation Pulitzer Pour les Arts, Saint-Louis, États-Unis
Armani/Teatro, Milan, Italie
Musée historique de Sayamaike, Osaka-Sayama, Osaka, Japon
2002 Musée préfectoral d'art de Hyogo, Kobe, Hyogo, Japon
Bibliothèque internationale de littérature jeunesse, Ueno, Tokyo, Japon
Musée d'art moderne de Fort Worth, États-Unis
2003 4 x 4 House, Kobe, Hyogo, Japon
2004 Musée d'art de Chichu, Naoshima, Kagawa, Japon
Fondation Langen, Neuss, Allemagne
2006 Centre commercial Omotesando Hills (dans le cadre du projet de restructuration de l'avenue Omotesando), Shibuya, Tokyo, Japon
Palazzo Grassi, Venise, Italie
2007 21_21 Design Sight, Akasaka, Tokyo, Japon
2008 Interfaculty Initiative in Information Studies, Fukutake Hall, université de Tokyo, Japon
Station de Shibuya de la ligne Tokyu Toyoko, Tokyo, Japon
2009 Centre d'art contemporain Punta della Dogana, Venise, Italie
2010 Fondation Kubach-Wilmsen, Bad Münster am Stein, Allemagne
2013 Ando Museum, Naoshima, Kagawa, Japon
2014 Clark Center / Clark Art Institute, Williamstown, États-Unis
Shanghai Poly Theater, Shanghai, Chine

Expositions (sélection)

- 1978 « A New Wave of Japanese Architecture », États-Unis (exposition itinérante)
1979 Magyar Építóművészek Szövetsége, Budapest, Hongrie
1982 Institut Français d'Architecture, Paris, France
1991 Museum of Modern Art, New York, États-Unis
1993 Centre Pompidou, Paris, France
Royal Institute of British Architects, Londres, Royaume-Uni
1994 MOPT (Ministerio de Obras Públicas, Transportes y Medio Ambiente), Madrid, Espagne
Centre culturel de la Fondation « La Caixa », Barcelone, Espagne
1994-95 Basilique palladienne, Vicence, Italie
1998 Musée national d'art contemporain, Séoul, Corée du Sud
Royal Academy of Arts, Londres, Royaume-Uni

-
- 2001 Saint Louis Art Museum, Saint-Louis, États-Unis
 - 2002-03 Clark Art Institute, Williamstown, États-Unis
 - 2003 Tokyo Station Gallery, Tokyo
 - 2005-06 Musée des beaux-arts, Shanghai, Chine
 - 2016 15^e Biennale internationale d'architecture de Venise, Italie
 - 2017 The National Art Center, Tokyo, Japon

Distinctions

- 1985 5^e médaille Alvar-Aalto, Association finlandaise des architectes, Finlande
- 1989 Médaille d'or, Académie d'architecture, France
- 1995 Prix Pritzker d'architecture, États-Unis
- 1996 8^e Praemium Imperiale, Association japonaise des beaux-arts, Japon
- 1997 Médaille d'or royale pour l'architecture, Royal Institute of British Architects, Royaume-Uni
- 2002 Médaille d'or, American Institute of Architects, États-Unis
Prix de Kyoto, Japon
- 2005 Médaille d'or, Union internationale des architectes
Chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur, France
- 2010 Ordre de la Culture, Japon
- 2012 Prix Richard Neutra 2012 d'excellence professionnelle, États-Unis
- 2013 Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres, France
- 2015 Grand officier de l'ordre de l'Étoile de la solidarité italienne, Italie

INFORMATIONS PRATIQUES

COMMISSARIAT

Commissaire

Frédéric Migayrou

directeur-adjoint du musée national d'art moderne - centre de création industrielle, en charge de l'architecture, du design et de la prospective industrielle

Commissaire associée

Yuki Yoshikawa

Scénographie

Tadao Ando Architect & Associates

Architecte/scénographe

Laurence Le Bris

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires

Exposition ouverte de 11h à 21h tous les jours, sauf le mardi
Nocturnes tous les jeudis jusqu'à 23h pour les expositions en Galeries 1 et 2

Tarif

14 €, tarif réduit : 11 €

Valable le jour même pour le musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions.

Gratuité au musée et tarif réduit pour les expositions pour les moins de 26 ans, les enseignants et les étudiants des écoles d'art, de théâtre, de danse, de musique ainsi que les membres de La Maison des artistes. Accès gratuit avec le programme d'adhésion POP.

Billet imprimable à domicile

www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE POMPIDOU

FRANZ WEST

12 SEPTEMBRE - 10 DECEMBRE 2018

attaché de presse

Timothée Nicot

01 44 78 45 79

timothée.nicot@centrepompidou.fr

PRIX MARCEL DUCHAMP 2018

LES NOMMÉS

10 OCTOBRE - 31 DÉCEMBRE 2018

attachée de presse

Dorothee Mireux

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

01 44 78 46 60

LE CUBISME

17 OCTOBRE 2018 - 25 FÉVRIER 2019

attachée de presse

Élodie Vincent

01 44 78 48 56

elodie.vincent@centrepompidou.fr

Au Musée

MUSÉE EN OEUVRE(S)

NOUVELLE PRÉSENTATION

DES COLLECTIONS

CONTEMPORAINES

DEPUIS LE 20 SEPTEMBRE 2017

attaché de presse

Timothée Nicot

01 44 78 45 79

timothée.nicot@centrepompidou.fr

HISTOIRE(S) D'UNE COLLECTION

NOUVELLE SÉQUENCE

D'EXPOSITIONS-DOSSIERS

DANS LE PARCOURS DES

COLLECTIONS MODERNES

À PARTIR DU 31 MAI 2018

attaché de presse

Timothée Nicot

01 44 78 45 79

01 44 78 45 79

timothée.nicot@centrepompidou.fr



[Abonnez-vous à notre page Facebook](#)



[Suivez notre fil Twitter @centrepompidou](#)



[Abonnez-vous à notre compte Instagram @centrepompidou](#)



[Abonnez-vous à notre chaîne YouTube](#)



[Écoutez nos playlists Soundcloud](#)